







A Petit Goâve, la population est sensibilisée sur les risques naturels et treize familles reçoivent une nouvelle maison

Petit-Goâve, le 12 Janvier 2016. A l'occasion d'un événement public, plusieurs ONGs et acteurs de développement actifs dans la région (Welthungerhilfe, Help - Hilfe Zur Selbsthilfe e.V, ASB, Helvetas, ADRA Haïti, Coopération Suisse), les services déconcentrés et la protection civile ont sensibilisé la population sur les risques naturels, particulièrement sur les tremblements de terre. L'ONG Welthungerhilfe et l'Union européenne ont profité de l'occasion pour remettre les clefs de leur maison à 13 familles bénéficiaires du « **Projet Intégré d'Aménagement et Développement Urbain à Petit-Goâve** »



Pour les agents humanitaires présents à Petit-Goâve, les institutions de service public et la protection civile, continuer à sensibiliser la population haïtienne, notamment celle de la région goâvienne sur les « catastrophes naturelles» dont le pays est trop souvent victime, est d'une importance capitale. C'est la raison pour laquelle une journée d'activités a été organisée avec pour objectif d'appeler la population goâvienne à repenser son mode de vie avec son environnement naturel immédiat. Par ce geste, ce n'est pas tant sensibiliser les gens pour sensibiliser (ce qui serait superflu), mais plutôt tenter d'intégrer « le sens de la responsabilité » face aux risques naturels dans leur mode d'être, dans leur quotidienneté,

dans leur « élan vital ». C'est donc une sorte de vie vigilante qui est prônée afin de faire face aux « aléas naturels ».







«Construire et agir mieux» est le thème qui a été retenu pour cette journée de commémoration du 6ème anniversaire de la catastrophe du 12 janvier 2010 qui a coûté la vie à nombre d'haïtiens. Le thème, n'est pas uniquement une forme de rappel de ce que le 12 janvier 2010 a eu de plus terrible et horrifiant pour le pays, mais plutôt une sorte d'invitation à une prise en charge quotidienne à partir du vécu d'une expérience désastreuse et meurtrière. Le thème pose en substance la question suivante: « Quel usage as-tu fait de la leçon du 12 janvier 2010 en termes de changement radical de comportement face à ton environnement naturel ? ».

Cette journée a été ponctuée de représentations théâtrales, de chorégraphies de danses folkloriques, de conférences-débats, de chants et jeux de simulation relatifs aux « bons gestes qui sauvent » ainsi que d'expositions de photos et la distribution d'outils de sensibilisation. Cet événement a permis à la population de prendre objectivement le pouls des dangers qui guettent son environnement naturel ambiant et voir, en même temps, quel comportement afficher pour les éviter, s'en protéger et s'y adapter.

Cette forme de « mobilisation populaire positive » a réuni des institutions telles que les écoles, églises, institutions publiques et privées, la presse, les notables et les autorités étatiques. Elle a permis aux participants de mesurer les « risques naturels » auxquels est exposée la région goâvienne en particulier et a consisté, au même moment, à insuffler le sens du « bien construire et bien agir», c'est-à-dire la faculté de construire selon les normes modernes et, de ce fait, d'entretenir une relation de bon voisinage avec son environnement naturel immédiat. C'est ce que le philosophe brésilien, Leonardo Boff, aurait

appelé « une démocratie cosmique ». C'est dire qu'entre l'homme et son environnement, une passion d'égalité, de liberté, de solidarité et de fraternité s'embrase sans arrêt.

L'événement a aussi fourni l'occasion de remettre à plusieurs familles les clefs de leur maison grâce au soutien de l'Union Européenne dans le cadre du « **Projet Intégré** d'Aménagement et Développement Urbain à Petit-Goâve ».

A cette occasion, l'ambassadeur de l'Union européenne Vincent Degert a déclaré : « Je me félicite qu'aujourd'hui nous puissions fournir de nouvelles maisons à treize familles qui viennent rejoindre les vingt autres familles qui l'avait déjà reçue dans le cadre de l'action que nous menons avec Welthungerhilfe à Petit Goâve. » Et d'ajouter : « Il s'agit d'une expression concrète de la solidarité européenne avec les victimes du séisme dévastateur de 2010. A travers nos programmes de développement urbain nous sommes et resterons mobilisés pour améliorer les constructions et l'environnement urbain dans les années à venir. »

Au terme du projet, 163 familles obtiendront une maison construite ou réparée/renforcée selon les normes parasismiques et para-cycloniques. Il s'agit d'une composante d'un projet global de réaménagement de quartiers, s'inscrivant dans le PARAQ, financé à hauteur de 80% par l'Union Européenne sur un budget global de près de 5 millions d'euros.

La construction et la réparation des logements sont réparties en deux phases : au cours de la première, 48 maisons sont construites et 60 réparées ; au cours de la deuxième, 25 maisons seront construites et 30 maisons réparées. Les familles bénéficiaires contribuent à hauteur de 10% au montant alloué à la construction ou à la réparation des maisons.

Le projet, d'une durée de trois années et demie, a été lancé en février 2013. Il est mis en œuvre par l'ONG Welthungerhilfe en partenariat avec Help - Hilfe zur Selbsthilfe e.V dans le Centre-ville et le quartier de Fort-Liberté à Petit-Goâve. L'approche déployée est innovante et s'articule autour de trois axes : l'aménagement urbain, la construction sûre et l'appui institutionnel. La réalisation des travaux a fait l'objet d'un schéma d'aménagement urbain piloté par la Mairie et pour lequel la population a été partie prenante.

Contexte -

Ce projet s'inscrit dans le Programme d'Appui à la Reconstruction et l'Aménagement de Quartiers (PARAQ) de l'Union européenne qui comprend un total de 10 projets pour une

valeur globale de 74,5 millions d'euros dont 55,8 millions d'euros sont alloués par l'UE, 10,5 millions d'euros par l'Agence Française de Développement (AFD) et 8,2 millions d'euros par les 7 ONGs partenaires du PARAQ.

La Welthungerhilfe, ONG allemande fondée en 1962 est en Haïti depuis 1975. L'objectif des activités de la Welthungerhilfe en Haïti est de fournir une contribution à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire et aux conditions de vie des couches de la population rurales les plus touchées par la pauvreté.

Help - Hilfe zur Selbsthilfe e.V est une organisation non gouvernementale allemande présente en Haïti suite au séisme du 12 janvier 2010. Aujourd'hui, elle est opérationnelle dans plus de 15 pays à travers le monde avec un accent particulier sur l'Afghanistan, le Zimbabwe et Haïti. En Haïti, elle a déjà réalisée des projets de construction d'abris et de logements, de sécurité alimentaire, de formation professionnelle, de santé et d'hygiène (WASH) et d'autres infrastructures publiques.

